le beurre est
CHER
le saindoux
LOURD
les graisses
animales
COMMUNES
seule
L'HUILE D'ARACHIDE
est à la fois
légère à l'estomac et à la bourse
®

MODIFICATIONS AU ROLE DES ASSISES DU NORD

Un changement est à signaler dans le programme :

François Vincent, accusé d'homicide volontaire, sera jugé le 17 janvier au lieu du 21.

Puis, le même jour, vendredi 17 janvier, commenceront les débats de l'affaire du parricide Joseph Deglave, qui se prolongeront le samedi 18 janvier.

Par contre, Gilles Deprez et Marcel Garin, qui devaient comparaître devaot le jury le 17 janvier, ne seront amenés à la cour d'assises que le mardi 21

LA SÉANCE DU MATIN REMPLACE LA SÉANCE DE NUIT

Cette session de janvier, nous l'avons dit, sera particulièrement chargée, mais afin de ne pas la prolonger plus de quinze jours et aussi de façon à laisser aux débats toute l'ampleur nécessaire, les magistrats viennent de prendre l'heureuse initiative de sléger le matin, les jours où ces séances supplémentaires leur paraîtront nécessaires.

On imitera ainsi à Douai ce qui se fait à Paris, c'est-à-dire qu'on évitera les séances de nuit en terminant chaque jour pour dix-huit heures.

Cette décision sera particulièrement bien accueillie par MM. les jurés qui, à maintes reprises, ont exprimé le désir de pouvoir regagner le soir leur domicile, lorsqu'il n'est pas trop éloigné.

Les menus de Manzi-Fé détenu à Cuincy

Si le séjour de Manzi-Fé, à Cuincy, se prolonge et constitue un record de la durée d'emprisonnement d'un prévenu sous le coup d'une demande d'extradition, il faut reconnaître que le financier étranger est exceptionnellement bien traité.

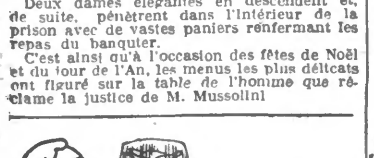
Il jouit presque des avantages d'un détenu politique

Fréquemment, vers 13 heures, une auto arrive de Paris-Plaze — où Manzi-Fé est propriétaire d'une luxueuse villa — et s'arrête devant la porte monumentale de la maison cellulaire, à l'endroit même choisi par M. Deibler pour venir, de temps en temps, installer sa machine.

Mais la conduite intérieure, venant du Touquet, n'a rien de l'aspect sinistre du fourgon de M. de Paris.

Deux dames élégantes en descendent et, de suite, pénètrent dans l'intérieur de la prison avec de vastes paniers renfermant les repas du banquier.

C'est ainsi qu'à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, les menus les plus délicats ont figuré sur la table de l'homme que réclame la justice de M. Mussolini


GELOX
gelée de viande instantanée
« GELOX » est une gelée exquise à base de viande et de légumes, qu'on prépare instantanément avec simple addition d'eau.
Le demander dans les bonnes maisons d'alimentation. Envoi franco à titre d'échantillon, contre mandat de 12 francs, de 6 boîtes d'un quart de litre.
Etablissements BELLINI, La Flèche (Sarthe)

UN PERE TUA SON FILS A COUPS DE RASOIR

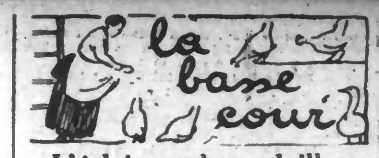
Dans la banlieue de Perpignan, une dispute était survenue entre les époux Font-Maurell, le fils de ces derniers, âgé de 22 ans, ouvrier agricole, a voulu s'interposer pour défendre sa mère. Son père, furieux, s'est emparé d'un rasoir et en a frappé à plusieurs reprises son fils, qui a été tué net. Le meurtrier, qui s'était blessé, s'est rendu à l'hôpital pour se faire panser : c'est là qu'il a été arrêté par la police.

Un plancher s'effondra et quatre ouvriers furent tués

Aux environs de Québec, le plancher d'une grange servant de salle de bal s'est effondré. Quatre jeunes ouvriers agricoles ont été tués.

Trois personnes brûlées vives

On mande de Wimbledon : Trois personnes ont été brûlées vives dans une collision qui s'est produite hier entre une motocyclette et une automobile. Une autre personne a été blessée et a été admise à l'hôpital.



L'éclairage du poulailler à la lumière artificielle

II

Dans notre chronique de mardi dernier, nous avons donné la relation d'une visite dans un élevage où on ne s'occupe que de la production chair et où l'électricité jouait un grand rôle.

Nous publions aujourd'hui la suite de nos observations.

A l'âge de deux mois, les poussins sont placés dans une salle moins chauffée et un système d'alimentation réglé avec l'éclairage artificiel leur est appliqué.

Il ne leur est servi que des pâtées très nourrissantes et très faciles à digérer, le premier repas ayant lieu à 4 h., le second à 7 h. pour laisser le temps de digérer.

Un abaissement de la lumière est le signal que les poussins comprennent très bien, d'avoir à retourner dans le refuge chauffé. La lumière aussitôt est éteinte pour être rallumée à 7 h., puis encore éteinte après le repas. La salle étant dans un état de demi obscurité, les élèves sont dressés à manger toute les trois heures et dormir le reste du temps. Il leur est donc ainsi donné six repas. Cette vie artificielle en fait des poulets de trois livres en soixante-quinze jours.

L'on conçoit que ce mode d'élevage contre nature demande une attention et même une science particulière pour être mené à bien et qu'en tous cas il ne peut donner que des êtres incapable de reproduire, ces poules sont même presque dépourvues de plumes à 75 jours.

Il est bien entendu que pour cette affaire il faut d'abord se servir d'une ou plusieurs races lourdes et que les œufs viennent de poules d'une grande qualité vitale pour que ces œufs donnent un embryon de qualité et ce, en toute saison, car il s'agit de satisfaire la clientèle.

Nous avons vu dans cette visite une application de la méthode du Waldorf, faire vivre l'oiseau plus longtemps par la lumière artificielle.

Mais les difficultés de la mise en pratique de l'élevage des poulets atteignant trois livres en 75 jours nous semblent grandes.

Au contraire, l'augmentation de la ponte de près de la moitié nous parut très pratique. Nous lisons dans l'organe mensuel du collège expérimental d'aviculture de Château-Thierry : M. Atkinson, célèbre aviculteur américain, qui élève des Wyckof, Padmas, Thomson, etc., écrit : Nous produisons plus d'œufs dans ces trois mois d'hiver que dans trois autres mois consécutifs de l'année et au moment où les prix sont les plus forts.

Disons cependant que M. Danel de Béthune, nous indiquait dans son étude de l'hiver dernier qu'il avait procédé, au moyen de poules ordinaires et non de pondeuses de haute lignée, ce qui prouve qu'une poule ou poulette qui n'aurait donné aucun bénéfice en donnait un sérieux au moyen de l'éclairage artificiel. Cet éclairage augmente la ponte du simple au double, d'après des rapports très sérieux et ce non seulement pour la période d'hiver mais pour toute l'année.

PIERRE DE LILLE.

CONTRE toutes les MALADIES INFECTIEUSES employez le **CURAZOL** de R. MARTIN, à Feignies
(Voir plus loin aux Annonces)

DOUBLEZ LA PONTE DE VOS POULES
GALLA mélange de sels minéraux et de produits vitaminés activés par irradiation aux Rayons Ultra-Violets.
RÉSULTATS ÉTONNANTS ! Milliers d'attestations. 15 fr. la grande boîte dans les pharm., herb., et grain. Demandez brochure gratuite aux Laboratoires du Dr Vét. DOMICENT, COMINES (Nord).

ECHOS ET INFORMATIONS

LA CONSOMMATION DES ENGRAIS POTASSIQUES EN FRANCE

Alors qu'avant guerre l'Agriculture française n'employait que tort peu les engrais potassiques, ceux-ci sont maintenant d'utilisation courante. La progression est très marquée, puisqu'en 1913 on a employé 33.000 tonnes de potasse pure et en 1928 près de 120.000 tonnes, soit près du quadruple.

Dans le but de favoriser l'emploi des sels de potasse, la Société des Potasse d'Alsace a, sur la demande du ministère, pris à sa charge tous les frais de transport dépassant 600 km. pour la sylvinite 20 % et pour le chlorure.

LE TRANSPORT DU LAIT EN WAGONS-CITERNES

Au Congrès national d'industrie laitière qui s'est tenu à Tours en octobre dernier, M. Poher, ingénieur des Services commerciaux du P.O a fait connaître que des essais de transport du lait par camions-citernes de 2.000 litres avaient eu lieu en 1927 et donné de bons résultats. La Compagnie des chemins de fer d'Orléans se propose de son côté de mettre en service des wagons citernes pour le lait. Une gare laitière est en construction à la station de Paris-Austerlitz où se fera la mise en bidons du lait. Toutes les manutentions se feront automatiquement. Ce mode de transport doit permettre de réduire sensiblement les frais de transport et de manutention et d'abaisser le prix de vente du lait.

FUMURE ET QUALITÉ

Contrairemeot à l'optolon contrante, les engrais ne nuisent nullement aux qualités culinaires de la pomme de terre : celles-ci traitées avec 1.125 kg. à l'hectare d'engrais complet, contiennent des quantités normales de matières nutritives, cuisent mieux que celles cultivées sans engrais.

Pour la qualité des tubercules le sulfate d'ammoniaque est préférable aux nitrates de soude ou de chaux; les superphosphates sont très efficaces. L'absence de potasse est très préjudiciable à la qualité des tubercules, qui prennent une couleur noire à la cuisson. Mieux vaut ne pas employer de chaux.

TELLES SEMENCES ! ! !
TELLES RÉCOLTES ! ! !
Les Graines d'ÉLITE SÉLECTIONNÉES
Maison VICTOR MAIRIE
155, Rue de Paris à LILLE (Nord)
vous donneront le maximum de garanties, tout en étant offertes à des prix modérés. Envoi du catalogue gratuit sur demande.

Le régime du blé et le prix du pain

Par la loi du 1er décembre dernier sur le commerce du blé, le Parlement a donné de larges pouvoirs au Ministre de l'Agriculture. Les mesures déjà prises concernent la proportion des blés de pays à faire entrer obligatoirement dans la mouture, l'apurement des acquits d'admission temporaire et la déclaration des stocks de céréales.

Le dernier décret, relatif à la déclaration des stocks et au laissez-passer vise tout particulièrement les grosses minoteries qui travaillent les blés exotiques.

En outre, le Ministre de l'Agriculture a fait parvenir aux Préfets une circulaire ayant trait à la mise en application de la loi. « Il importe, dit le Ministre, que les cultivateurs trouvent la juste rémunération de leurs capitaux, de leur intelligence et de leur travail. Le Parlement a estimé qu'un redressement des cours du blé s'imposait et que l'importation des blés étrangers ne devait plus peser aussi lourdement sur les prix payés au producteur.

Désormais la farine devra être pure ; toutefois elle pourra contenir un peu de farine de seigle 6 % au maximum.

» Le retour à un régime normal permet de revenir à la politique du bon pain français de ce pain savoureux et fortifiant, facile à digérer, dispensateur de santé, qui, avec le vin français a contribué à donner à notre race ses belles qualités de vigueur et d'endurance.

» Ce pain devra ajoute le ministre, être vendu un prix raisonnable. Il importe en effet, que la première des denrées alimentaires ne grève pas d'une façon anormale le budget du consommateur. »

Sur ce dernier point, il semble un peu paradoxal, que le blé, ayant depuis déjà plusieurs mois, baissé de plus de 20 fr. au quintal, le prix du pain n'est pour ainsi dire pas varié.

Examinons les prix respectifs du blé et du pain avant guerre. Le blé oscillait autour de 27 francs le quintal, et le pain était à 0 fr. 35 le kilo. Au prix actuel de 131-133 fr. le quintal, le pain ne devrait pas dépasser le taux de 1 fr. 75.

Jusqu'à maintenant, le taux d'extraction des farines était réglementé, et pouvait varier de 73 à 75 kilos. Or, 132 kilos de blé à 74 % de blutage moyen, fournissent 0 kilos de farine, et cette quantité donne 130 [illegible] de pain environ. Ce qui revient à dire que le kilo de blé fournit 1 kilo de pain. Comme, d'autre part, on admet que les issues couvrent largement le meunier de ses frais, et que les frais de panification, sont d'environ 30 francs, on peut se rendre compte que le prix de 1 fr. 75 pour le kilo de pain est largement rémunérateur.

Ajoutons que nos disponibilités en blé étant bien supérieures à nos besoins, la meunerie qui a, maintenant toute liberté, ne doit plus hésiter à abaisser le taux de blutage des farines, à le ramener à 70 et même 68 %. Avec une farine de belle qualité, le boulanger pourra préparer un pain excellent, bien blanc, la bonne miche d'autrefois, recherchée du consommateur. De ce bon pain, on en consommera davantage, son prix sera légèrement majoré, mais ned épassera pas le prix actuel de 1 fr. 95 au kilo.

Il faut rendre au pain la place qu'il doit avoir dans notre alimentation, et faire cesser cette campagne menée contre le pain auquel on reproche de fatiguer les organes des personnes délicates.

LABOR.

LA RÉCOLTE DU FROMENT EST DÉFICITAIRE EN ARGENTINE

Les « Mercuriales Agricoles » font connaître que la récolte du blé en Argentine est estimée à 30 millions de quarters contre 40 millions en 1928. Il en est résulté immédiatement une hausse des prix sur le marché américain des Etats-Unis.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE DE PARIS

La 69e exposition internationale d'oiseaux de basse-cour organisée par la Société d'Aviculture de France, se tiendra à Paris, du 15 au 20 février prochain.

Pour renseignements, s'adresser au siège de la société, 34, rue de Lille, Paris 7e.

L'EXPOSITION DES OUVRIERS ARTISANS DE FRANCE

Dans le but de relever, de rénover et d'encourager le travail artisanal, la 5e exposition du meilleur artisan aura lieu du 12 au 30 mars 1930, au Grand Palais, à Paris. Pour renseignements s'adresser à M. Dussaule, commissaire général, 27, rue du Repos, Paris (20e).

Travaux à effectuer en Janvier

JARDIN POTAGER

Tomates. — Les tomates pour la culture forcée en pot seront semées durant la deuxième quinzaine du mois d'octobre. En janvier, les repiquer à 5 centimètres de distance et aussi profondément que possible ; maintenir une température de 18 à 20°. Aussitôt que les plantes se toucheront par suite de leur développement, les empoter en pots de 10 centimètres. Lorsque ceux-ci seront bien garnis de racines, les empoter définitivement en pots de 20 à 22 centimètres. Ne conserver que 2 grappes par plantes. La récolte commence en avril.

Witloff. — Continuer la culture forcée. Dès qu'une couche est récoltée, enlever le thermosiphon pour le placer sur une autre couche ou remettre d'autres racines.

Carottes, Radis. — La culture forcée de ces plantes commence vers le 15 décembre. A cet effet monter une couche pouvant donner une chaleur de 15 à 18°. Le tumier sera recouvert d'une couche de terreau de 20 à 35 centimètres d'épaisseur, suivant qu'elle est destinée aux radis ou aux carottes. Après avoir semé à la volée, affermir le sol. Les semis sera couvert par une couche de terreau de 2 centimètres que l'on affermit également. Il est nécessaire de bien aérer, pour éviter que les plantes filent.

JARDIN FRUITIER

Traitement d'hiver. — Continuer les traitements d'hiver si le temps s'y prête. Utiliser de préférence la Lessive Alcalino-Cuprique Crésylée, qui combat à la fois les insectes et maladies. Le traitement avec du lait de chaux n'est pas efficace, le pétrole ne peut être utilisé, il fait généralement plus de négâts que de bien. Des crevasses apparaissent après un an ou deux, ce qui peut occasionner la mort de l'arbre.

Plantation. — La plantation sera continuée si le temps le permet. Les arbres ou arbustes qui auraient été gelés en cours de route doivent être déposés dans un local frais, où la température n'est pas élevée ; les abriter sous un hangar, ou dans une cave. Se garder de les exposer au soleil.

Taille. — S'il ne gèle pas, tailler les poiriers et pommiers. L'époque est défavorable pour récolter les rameaux-greffons des espèces fruitières que l'on désire multiplier au printemps. Il y a lieu de choisir les rameaux moyens qui sont indemnes de maladie ou d'insectes ; les ligaturer en boîtes et enfouger au pied d'un mur au nord, où ils seront conservés jusqu'en mars-avril.

JARDIN D'AGRÉMENT

Les travaux sont peu nombreux. Labourer les massifs et pelouses qui seraient envahies de mauvaises herbes. Continuer la plantation des arbres et arbustes et la taille. Celle-ci varie suivant que l'arbuste fleurit sur le bois de l'année de sa formation ou de l'année précédente. Ainsi les lilas, par exemple, seront taillés après la floraison, vu qu'ils fleurissent sur le bois de l'année précédente. S'occuper également de la préparation des compost et de l'amélioration de ceux-ci, en les retournant de temps en temps et en y incorporant par mètre cube 5 kilos de Biogine et 6 kilos de Sulgine pour la désinfection, ce qui est absolument nécessaire pour avoir une terre bien saine et fertile.

Ces conseils sont extraits de l'intéressante revue : JARDINAGE, publiée par les Etablissements horticoles Georges TRUFFAUT, 80 bis, avenue de Paris à VERSAILLES (S.-et-O.) à qui vous pouvez vous adresser pour vos graines, semis, engrais, plantes, etc... Leur catalogue très complet est envoyé gratuitement et franco sur simple demande.

AVANT LE REPAS
un PICON
le plus tonique des apéritifs
APRÈS LE REPAS
le CURAÇAO PICON
le plus fin des digestifs

LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

U. S. Tourquennoise contre I. C. Lillois

Dimanche le calendrier des Championnats du Nord appellera le grand match retour U.S.T.-Iris. Deux faits saillants font prévoir dès à présent le grand succès que va rencontrer ce match ; d'abord les deux « onze » n'ont pu se départager à l'aller, puisqu'ils firent match nul par 2 buts à 2, et ensuite ce sont les deux seules équipes du groupe A qui ont obtenu le meilleur résultat, par le même score de 3 à 2, contre le leader imbattu, le Racing Club de Roubaix.

C'est en somme la place de second que viendront défendre les Ustiens dimanche prochain avenue de l'Hippodrome ; tous les sportifs qui ont vu ces derniers à l'œuvre contre Roubaix dimanche dernier, sont tixés sur la forme actuelle des Tourquennois, qui est transcendante.

U. R. Dunkerque-Malo contre Olympique Lillois à Lille

Dimanche à 14 h. 15, première journée des matches retour du Championnat du Nord. Seront opposés, l'un à l'autre, à Lille, avenue de Dunkerque, l'Olympique Lillois, tenant du titre de Champions du Nord, et l'U.R.D.M. qui, dans la Coupe de France connut des succès vraiment remarquables, puisqu'il ne fut éliminé dans la demi-finale que par un seul but par Sète.

Après les épreuves du premier tour, le calendrier indique : Olympique Lillois 11 matches 25 points, à 2 points seulement du second, U.S.T., et l'U.R.D.M. 11 matches 24 points, donc à un point seulement de l'Olympique Lillois. Le match de dimanche prochain est donc décisif, puisque si l'Olympique Lillois était battu, c'est l'U.R.D.M. qui prendrait la place de troisième et l'Olympique Lillois serait relégué au quatrième plan.

Jeunesse Sportive de Don bat Football Club de Fretin par 2 à 0

Fretin prend le vent avec lui. Il domine légèrement pendant un quart d'heure, mais la défense Dounoise ne laisse rien passer. Au bout d'une demi-heure de jeu, Don descend sur passe du centre avant à son aller droit, ce dernier marque imparablement. La mi-temps arrive sur ce résultat.

Après les citrons, les Donnois se posent dans les 18 mètres adverses, mais Fretin joue la défense, les onze joueurs sont dans les bois et toutes les balles échouent sur des jambes. Au bout de 35 minutes, le capitaine Donnois, en bonne position, rentre le deuxième but pour son équipe.

S. C. Aniche bat U. S. Pérenchies par 3 buts à 0

Aniche gagne le toss et se porte immédiatement à l'attaque. Dans l'ensemble, le jeu est très vite et Aniche s'y montre supérieur. A la 4e minute, sur une passe de l'ailier droit, l'ailier gauche place la balle dans les filets. A la reprise, Aniche impose son jeu et par de petites passes à ras-de-terre domine constamment. Sur bénéfice d'un corner son centre-avant marque pour la 2e fois.

Après la pause, Pérenchies est constamment dominé. La défense est à l'ouvrage et à la 30e minute sur un joli shoot de l'ailier droit Anichois le gardien est battu pour la 3e fois.

DEMANDES DE MATCHES

L'U.S. Mortagnaise 1 A demande matches pour disputer sa Coupe, retour assuré. Libre : 12 janvier, 2 février, 2, 16, 30 mars et mois d'avril.

Ecrire à E. Glorieux à Flines-lez-Mortagne, qui enverra le règlement du Challenge.

Football Club Fresney demande matches pour ses équipes 1 B les 12 janvier et 2 février. Juniors les 5, 19, 26 janvier, 2, 16, 23 février. Ecrire à M. Paul Cocquelet, Café François à Fresnes. Tél. 30.

RHUM St ESPRIT

RINK-HOCKEY

L'Antwerp Skating Club au Fresnoy

Aujourd'hui mardi aura lieu aux Etablissements Deconinck, au cours de la fête d'hiver, organisée par l'Union Tourquennoise, la Clique Scolaire et l'Association Amicale et Mutuelle du Personnel de la Police de la Ville de Tourcoing un match international de hockey.

Cette rencontre ayant pour objeu la Coupe Henri Robbe, se disputera entre l'Antverpia Skating Club et le Hockey Club Fresnoy, champion de France 1927-1928.

Le match commencera à 20 h. 30.

Une course de 1 km figure également au programme. Elle sera disputée entre De Ridder (champion de Belgique de vitesse), Bamps (champion de Belgique de fond) et Noël Carlier (champion du Nord).

AVEC L'AUTOBRASSEUR ON RÉUSSIT TOUJOURS

BOXE

Le Gala de l'Hippodrome de Lille au profit des Gueules Cassées

C'est le dimanche 12 janvier à 16 h., à l'Hippodrome de Lille, qu'aura lieu le Meeting de boxe des Gueules Cassées.

C'est avec le précieux concours de la Musique Militaire du 43e régiment d'infanterie ; de M. Anicot, propriétaire de l'Hippodrome de Lille ; de M. Gros, qui aura lieu cet événement sportif annuel. Les organisateurs présenteront un des plus beaux combats de welters, qu'il soit actuellement possible de mettre sur pied en Europe.

En 12 rounds de 3 minutes : match international sensationnel **Joe Ralph**, nègre, Indes Néerlandaises, team Itik Santon d'Anvers, vainqueur à Londres même de Alf. Mancini (champion d'Angleterre par abandon au 6e r.), de Grimm (champion d'Allemagne, par k-o. en 5 r.), de Darton (ex champion d'Europe), de Van Vilet (champion de Hollande), de Billy Bird (à Manchester), deux fois vainqueur aux points de Desmet, qui a fait match nul à Lille devant Alverel, match nul avec Laffineur sans aucun entraînement, contre **Alverel** de Tourcoing, actuellement professeur de boxe à Soissons, qui vient de dominer Keesler à Paris, pour le titre de Champion de France ; vainqueur de Harry Corbett, Paul Fritsch, Lenglez et Joé Claes (ex champions de Belgique) Robert Sirvain, Van Vilet, Drephoff Scitlie (ex champion d'Europe), Schekels, Deconinck, Lefort, Haeck (k.-o. au 1er r.), etc.

Ce combat entre Joé Ralph, considéré par beaucoup de sportsmen Belges comme le meilleur welter d'Europe et le populaire Alverel, doit constituer la plus belle démonstration de boxe présentée à Lille, depuis la guerre. L'arbitre sera M. Henry Bernstein, de Paris.

En 10 rounds de 3 minutes : Le match revanche réclamé entre **Gydé Aimé** et le Lillois **Beissert.**

Sterckinck Aimé, le terrible champion des Flandres Belges, challenger de Petit Biquet et vainqueur par k.-o. de Hébrans, Poutrain, Ferrand, etc. contre le champion officiel du Maroc (poids coqs) **Berisile**, qui vient de battre par abandon en 8e r. au Cirque de Reims, le réputé **Pothier**, bien connu des Roubaisiens.

En 10 rounds de 2 minutes : **Dhainaut**, la grande vedette Douaisienne, contre le redoutable poids moyen belge, **Billiet**, qui gagne tous ses combats par k.-o.

Muller, la grande vedette de Quesnoy-sur-Deûle 33 victoires avant la limite sur 39 combats, vainqueur de Ogez (3 fois), Wittebelle (2 fois), Lairs, etc. contre **Baumann** (A.S.R.) vainqueur récent de Depretère et Oharlez par k.-o.

Location : La location aura lieu à l'Hippodrome de Lille, à partir de jeudi prochain 2 janvier, et aura lieu en semaine de 11 h. à 13 h. et de 16 à 19 h. Les dimanches 5 et 12 janvier, de 9 à 13 h.

Prix des places : fauteuils 40 fr. ; stalles 25 fr. ; premières 22 fr. ; secondes de face 16 fr. ; secondes de côté, 13 fr. ; troisièmes 8 fr.

L'HIVER A ARCACHON

Une compétition pour le titre de Champion du Nord (poids mouches)

Le match Kid Hermal E. Plouvier n'ayant pas eu lieu dans le délai prévu, une cinquième compétition est ouverte pour l'attribution du titre de Champion départemental du Nord (poids mouches).

Les inscriptions seront closes dans un délai de 15 jours et les propositions devront être parvenues au siège de la Fédération à Paris avant le 12 janvier 1930.

Racontez ceci à vos amis. C'est un secret : « La margarine « LILIA », importée de Hollande, vaut le beurre et coûte beaucoup moins. »
En vente dans toutes les bonnes Maisons.

Vanpaemel, de Lille, a fait match nul avec Kid Pattenden

Le Lillois Vanpaemel a rencontré au Preemterland de Loodres, le dur battant anglais Kid Pattenden.

Le Nordiste fut quelque peu désorienté pendant les deux premiers rounds par la vitesse de son adversaire. Mais il se reprit vite et put dominer légèrement pendant les treize autres reprises.

MISE AU POINT

Le Lillois Vanpaemel nous prie de faire connaître qu'il n'a jamais été battu par Prud'homme par k.-o. au cinquième round. Il a été disqualifié.

K. O. Perez contre Leo Hermal

A ONNAING

Le quatrième gala de la F.O. aura lieu le 12 janvier, au « Café de la Montagne ».

Le choc K.O. Perez-Léo Hermal sera suivi avec intérêt et ce dernier devra faire appel à toutes ses ressources s'il veut triompher du dur puncheur Perez qui, par ses victoires nombreuses avant la limite a été surnommé K.O. Perez.

Un combat qui ne cédera en rien au précité sera

FEUILLETON DU 31 DÉCEMBRE 1929. — N° 52

C'est ce qui venait d'arriver à notre prétendu docteur.

L'industrieux et trop entreprenant personnage, dans le but d'ajouter une nouvelle corde à son arc, comme nous l'avons vu, n'avait pas craint d'usurper la qualité de médecin.

Dans ce but, et n'étant pas tout à fait en règle avec la loi, il avait emprunté, contre beaux deniers comptants, — mais au plus juste prix, car il était avant tout brocanteur, — il s'était disons-nous, approprié le diplôme authentique d'un médecin capable, mais famélique... et surtout assoiffé.

Ce marché malhonnête avait permis à l'heureux époux de la faiseuse d'anges de pratiquer quelques opérations d'autant plus fructueuses qu'elles étaient illicites.

Mais... tant va la cruche à l'eau !...

Bref, la justice avait mis le nez dans les affaires malpropres de cet exploiteur de la vie... et de la mort.

Et le nommé Youff, autrement dit Colmar, autrement dit Kauschlin, avait dû se terrer prudemment au delà de la frontière... petite histoire ancienne, — ou presque, — dont nous avons déjà tracé rapidement l'esquisse.

Si dame Justice est boiteuse... et aux trois quarts aveugle, elle est aussi trop souvent atteinte de cette maladie particulière qui s'appelle l'amnésie ou perte de la mémoire.

Et surmenée comme elle l'est dans ce grand Paris, elle ne songeait plus à ce Kauschlin de malheur qu'elle avait envoyé réfléchir, dans l'ombre d'une maison centrale, sur les dangers qu'il y a à employer certaines drogues non autorisées ou à faire certaines opérations d'une hardiesse exagérée.

La justice, d'ailleurs, avait d'autant moins sujet de songer à lui qu'il subissait régulièrement la peine afflictive et infamante à laquelle elle venait de le condamner.

Quand nous disons qu'il la subissait... c'est une façon de parler. Il y avait bien eu dans la maison centrale en question un nommé Kauschlin, docteur en médecine, qui tressait des chaussons de lisière, mais il n'avait rien de commun avec le sieur Youff ni avec ce brave M. Colmar.

Le prisonnier, au début, avait essayé de protester, de se rebiffer, mais l'administration pénitentiaire avait employé les grands moyens et, dame ! le bonhomme, par force ou par persuasion, avait été contraint de se résigner à l'inévitable.

Mais il ne poussait pas l'abnégation jusqu'au point d'oublier à qui il était redevable de tous ses maux, et l'idée du pardon n'entrait pas dans son âme ulcérée...

Sa rancune n'est pas faite pour nous étonner, et Youff devait s'y attendre... Seulement, l'usurier et espion se disait :

— Il est enfermé pour quelques années ; avant qu'il sorte de prison, j'ai le temps de me retourner... et puis je lui fermerai la bouche en lui donnant largement de quoi boire.

Notre cynique personnage pouvait être un délestable médicastre, mais il était expert dans l'art de spéculer sur les faiblesses humaines...

Après le voyage à oscoff, d'où il avait ramené Adrienne de Kernoël pour l'installer dans la petite maison de Passy, le mari de la faiseuse d'anges, dépouillant provisoirement sa défroque médicale, s'en était allé faire du podomètre sous prétexte de santé.

On sait ce que cet euphémisme veut dire. L'espion allait aux informations... à droite et à gauche, au nord et au sud, un peu dans toute les mondes... sauf dans le demi-monde réservé à sa chère moitié, marchande à la toilette, manucure, courtière en tous genres... et cætera !

Au cours de ces voyages qui lui permettaient d'explorer, — simultanément parfois, — les bas-fonds du crime ainsi que ceux de la police, qui se tiennent de si près, il apprit plusieurs choses intéressantes.

D'abord, le bohême, le délassé Daurès avait quitté, plus décavé que jamais, le pays où fleurit la roulette...

La trente et quarante, la dame de pique sous toutes ses formes ne lui avaient pas été favorables.

Exécuté « en cinq secs » dans les cercles les plus indulgents, il avait vu les pires tripots, les claquedents les plus infects lui fermer la porte au nez.

Tombé à la bosse nègre du bonneteau, il n'avait pas eu plus de chance, et c'est à grand'peine qu'il avait pu fuir la correctionnelle en s'embarquant, comme passager de la dernière classe, — [illegible] mi ceux qui sont parqués sur le pont, — à bord d'un navire à voile se rendant à Las Palmas.

Ce renseignement, Youff l'avait apporté à Beauty-Love, qui chargeait notre usurier et espion de lui fournir, — contre espèces sonnantes, bien entendu, — toutes les informations qui pourraient lui être utiles.

C'est ainsi qu'il lui avait donné naguère, — certains tuyaux des plus intéressants — ou, pour parler plus exactement, vendu, pour l'aventurière.

Deux gentlemen, d'origine étrangère, qui n'avaient pas dit leurs noms, après avoir touché Roscoff, peu après le départ d'Adrienne de Kernoël, étaient venus à Paris, pour rechercher cette dame et son mari, le capitaine d'Armor, ainsi qu'une nommée Ellen Grave, surnommée Beauty-Love.

Mais, devant l'inutilité de leurs démarches, et, sans doute, n'ayant pas davantage de temps à perdre, les deux étrangers avaient disparu sans qu'on sût de quel côtés ils avaient porté leurs pas errants.

Ces noms que l'on ne disait pas, la sinistre compagne de Farman les devinait bien...

Et elle se félicitait d'avoir à temps fait disparaître Adrienne de son château de Roscoff, avec la complicité du prétendu docteur Kauschlin.

Faute de cette précaution, Hasting et Hereford mettaient l'épouse du capitaine en garde contre les agissements de l'ancien « private secrelary », et tous les plans savamment échafaudés par lui et Ellen Grave s'écroulaient...

L'essentiel, maintenant, pour la réussite, c'était que les deux hommes ne pussent mettre la main sur Fred.

Mais quelle vraisemblance y avait-il qu'on allât le chercher en plein cœur de l'Afrique, au milieu des brousses dahoméennes, là où, dans ce moment même, la France soutenait une guerre longue et difficile ?

Non !... Beauty-Love, de ce côté-là, était bien tranquille.

Si Youff avait procuré à l'aventurière, qui payait ses services et ceux de sa femme, les renseignements intéressants, — pour elle, — que l'on vient de lire, il en avait également recueilli qui étaient encore plus intéressants... pour lui.

Un repris de justice de ses amis, — n'avons-nous pas dit qu'il avait des relations dans tous les mondes ? — venait de tirer quelques années en centrale.

Cet individu qui ignorait, naturellement, les occupations médicales, intermittentes et si discrètes, de notre Youff, se vantait d'avoir eu pour camarade de réclusion un type très calé, comme il disait en son langage imagé.

C'était, disait-il, un médecin du nom de Kauschlin qui prétendait avoir été condamné par erreur, pour un autre...

Mais en prison, au bagne, tout le monde dit cela...

Le récidiviste et le médecin venaient d'être libérés.

Le premier revenait à ses anciens errements jusqu'à ce qu'une dernière condamnation, qu'il attendait philosophiquement d'ailleurs, le fit reléguer, car c'était un vieux « cheval de retour », et, cette fois, il n'y couperait pas.

Mais l'Esculape prenait moins bien les choses...

Et, en sortant de prison, il avait jugé de tirer une vengeance éclatante de l'homme qui avait pris son nom... Il le démasquerait... le ferait condamner aux galères... ou le tuerait de ses propres mains...

Toutes ces menaces violentes... et quelque peu contradictoires, avaient fait sourire le récidiviste qui tenait le médecin pour un bon loufoque tout simplement.

Dans son for intérieur, le mari de la faiseuse d'anges était loin de partager cet avis. Il connaissait suffisamment ce médecine pour savoir que, si la folie est incurable, l'alcoolisme peut se guérir, à la longue.

Et il n'était pas sans inquiétude sur l'avenir, avec la perpétuelle menace de ce Kauschlin à qui il avait acheté son diplôme, et qui parlait maintenant de démasquer celui qui s'affublait de son nom et de son titre scientifique...